

Cité de la musique

Didier Lockwood
compositeur et interprète

**Vendredi 9, samedi 10
et dimanche 11 mai 2003**

Vous avez la possibilité de consulter
les notes de programme en ligne,
2 jours avant chaque concert :
www.cite-musique.fr

FIGARO
scope

PARIS
PREMIERE
PARIS. SOIRÉE. 100

jazzman

Il y a d'abord et avant tout Didier Lockwood le musicien : le violoniste virtuose, parfois éclectique et volontiers électrique, revisitant les standards ou ses propres thèmes ; l'improvisateur hors pair, un temps associé au groupe Magma du batteur Christian Vander ; le libre héritier d'un Stéphane Grapelli, dont il prolonge et réinvente le lyrisme, la conquête du registre aigu.

Il y a, ensuite, Didier Lockwood le montreur de route, soucieux de transmettre son art et d'accompagner les jeunes musiciens vers leur avenir, fondateur du Centre des musiques Didier-Lockwood.

Il y a enfin Didier Lockwood l'explorateur, multipliant les incursions dans des répertoires ou des formations inattendues : rencontres avec des musiciens tsiganes, avec la musique classique, flirts divers avec les musiques du monde.

Et plus si affinités...

Vendredi 9 mai - 20h
Salle des concerts

Fresque musicale improvisée

Didier Lockwood, violon

Durée du concert : 1h sans entracte

**Didier Lockwood
en solo**

Ce solo inédit préfigure la création que Didier Lockwood confrontera à celle – pour violon électroacoustique – de Pierre Boulez, à Radio France en mai 2005.

Le solo constitue, pour Didier Lockwood, un laboratoire de recherche privilégié, autour du violon, mais aussi vers d'autres territoires instrumentaux – saxophone, trompette, déjà appréhendés quand il était enfant, parfois piano –, qui lui permettent d'élargir sa palette de timbres, phrasés et climats.

Affranchi des contraintes techniques, le virtuose repousse les limites de son instrument emblématique, que celui-ci soit acoustique ou électrique : peu importe la forme, c'est à la même poésie que puise son inspiration buissonnière. Sur scène, il mène ses investigations en temps réel, à l'aide de séquenceurs, échantillonneurs, pédales d'effets... Sous ses doigts, la technologie prend une texture organique, débusque de mystérieuses mélodies. Le solo est aussi, pour Lockwood, un carnet de voyage qui intègre les multiples facettes du violon butinées aux quatre coins du monde durant trente années de carrière. Résonances africaines, balkaniques, indiennes, japonaises, etc. : absorbant véritablement la diversité des éléments, la singulière identité du musicien calaisien fait de lui non pas un banal compilateur de sons, mais l'incomparable glaneur d'une émotion universelle.

Les spectateurs applaudissent chaque fois la beauté onirique de la pièce *Les Mouettes*, une des premières pierres que l'ancien protégé de Stéphane Grappelli a posées au début de son travail en solo, et qui a abouti, en 1996, à la création d'un concerto en trois mouvements.

Par son approche unique, le compositeur et homme-orchestre met à jour une sorte de musique de chambre des temps modernes, que ne cesse d'irriguer sa passion pour l'improvisation.

Fara C.

Samedi 10 mai - 20h

Salle des concerts

Benoît Sourisse

Birds in the Kitchen

Didier Lockwood

Tango tanguant

Pyramides

Somewhere at East

Nathalie in the Paradise

Stéphane Guillaume

Niña Vela

André Charlier

Lisanga

Didier Lockwood

Coucoulant

Benoît Sourisse

Au-delà des nuages

Spopondrilloches

Didier Lockwood Quartet :

Stéphane Guillaume, saxophones

Benoît Sourisse, orgue Hammond B3

André Charlier, batterie

Didier Lockwood, violon

Durée du concert : 1h30 sans entracte

Didier Lockwood Quartet

Captivante avant-première, Didier Lockwood fera découvrir son prochain album, *Globe-Trotter*, condensé de ses pérégrinations autour du monde. Ses complices depuis 1993, André Charlier et Benoît Sourisse, forment un formidable tandem rythmique, précis et souple comme un félin. Le disque publié en 2001 à leurs deux noms, *Gemini* (Dreyfus/Sony), salué par la critique, rappelle qu'ils sont également fins compositeurs. Au répertoire de la soirée, *Lisanga*, de Charlier, entrelace trois rythmes d'origine africaine : le *maloya* réunionnais, le *chaâbi* algérien et l'enfiévré *bikutsi* du Sud-Cameroun. Sourisse sonde les profondeurs de l'orgue Hammond, le dégageant du stéréotype swing pour de vastes horizons. Il apporte une ballade intimiste joliment arrangée (*Au-delà des nuages*), un *choriño* brésilien (*Spopondrilloches*), et un savoureux *Birds in the Kitchen*, accommodé avec des ingrédients blues et irlandais, dans lequel il utilise l'orgue à la manière d'un ensemble de cornemuses.

Stéphane Guillaume, benjamin d'une remarquable maturité, s'est joint au trio originel, parachevant ainsi le nouveau quartette où, comme dans les précédentes formations de Lockwood, l'interactivité demeure un ressort fondamental. Sa technique époustouflante n'étouffe jamais ce supplément d'âme qui transforme une prestation artistique en moment inoubliable et que l'on nomme, dans le flamenco, « *duende* ». L'expression convient absolument au souffleur polyinstrumentiste, puisqu'il gratifie le répertoire d'une *buleria* attisée à la flamme de sa science harmonique (*Niña Vela*).

Didier Lockwood a signé cinq morceaux. L'étourdissant *Somewhere at East*, aux influences d'Europe centrale. Un cocktail de funk et d'électro, provisoirement titré *Coucoulant*. Un étonnant tango à 7 temps (*Tango tanguant*), tiré de l'opéra *Journal d'un usager de l'espace II* créé à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille en 1999 (livret de Georges Perec). Un extrait du générique du film d'animation *Les Enfants de la pluie* (de Philippe Leclerc,

sortie le 28 juin 2003), ici adapté en ballade jazz.
Et, enfin, *Pyramides*, qui mêle des impressions rapportées
d'Égypte avec une écriture à la Wayne Shorter (veine
Nefertiti). Autant dire que le voyage promet surprise
et ivresse.

F. C.

Samedi 10 mai - 23h
Amphithéâtre

Didier Lockwood et l'Ensemble Lakatos

Didier Lockwood, violon

Ensemble Lakatos :

Roby Lakatos, premier violon

László Bóni, second violon

Oszkár Németh, contrebasse

Kálmán Cséki, piano

Ernest Bango, guitare

Attila Rontó, guitare

óá

Durée du concert : 1h30 sans entracte

**Didier Lockwood
et l'Ensemble Lakatos**

Dans un article publié en 1933, Béla Bartók écrivait :
« *La musique hongroise savante d'aspect populaire (...) a été pratiqué[e] et divulgué[e] principalement par nos ensembles tsiganes urbains.* » C'est dire l'importance de ces artistes dans l'histoire musicale magyare, à laquelle ils ont incorporé des strates de leur saga migratoire – éléments asiatiques, balkaniques, indiens, polyphonies rythmiques...
Âgé de trente-huit ans, Roby Lakatos appartient à la lignée de l'illustre violoniste János Bihari, vénéré par Liszt qui, déjà, avait attribué aux Tsigans la principale force d'invention au sein de la musique hongroise – une analyse qui avait alors incommodé un certain *establishment*.
János Bihari, né en 1764, symbolisait le « style romantico-héroïque », fondé sur la « danse de recrutement » (ou *verbounkoche*), exécutée par des Tsigans sur les places de villages lors des sessions d'enrôlement de soldats organisées par les autorités. On y retrouve une structure commune à nombre d'airs tsiganes : un début lent, installant peu à peu la tension, puis un développement vif et allègre, avec, toujours, un lyrisme saisissant.
Roby Lakatos incarne à merveille le génie créateur de la diaspora tsigane, cette aptitude à s'emparer d'un matériau, à le revivifier en y imprimant son propre sceau. Il a été initié, par sa famille, à la grande tradition musicale de son peuple voyageur, en même temps qu'à l'héritage classique, étudié au Conservatoire de Budapest où il a remporté un premier prix en 1984. À la tête de son orchestre, le flamboyant violoniste dispense une musique à la fois érudite et ancrée dans le terreau populaire, brillante et d'une extrême sensibilité. Cet art de l'esprit et de la sensualité ne pouvait qu'enthousiasmer Didier Lockwood. Les deux hommes, qui ont déjà collaboré ensemble, se retrouvent le temps de quelques morceaux pour faire le bœuf. Dans la culture de l'un et de l'autre, l'improvisation est une corne d'abondance à laquelle leur muse se désaltère divinement.

F. C.

Dimanche 11 mai - 15h

Amphithéâtre

Concert du Centre des musiques Didier-Lockwood

Première partie : Big Band

Joe Zawinul

Birdland

Quincy Jones

Soul bossa

15'

Sébastien Bosco, David Cohen Seat, Antoine Moindron,

Caroline Pivert, trompettes

Benoît Giffard, trombone

Yohann Bosco, Marc Bouvier, Adrien Brulé, Alban François,

Jim Josse, Pierre Zeppa, saxophones

Thomas Cohen Seat, Natacha Lockwood, pianos

Clément Marc, Antoine Villeneuve, percussions

Nicolas Charlier, batterie

Sarah Lockwood, violon

Anne-Gabrielle Douce, contrebasse

Dominique Marc, direction

Deuxième partie : Little Jazz Band

Thelonious Monk

Evidence

Wayne Shorter

Footprints

Wild Flower

Max Roach

Blues Walk

35'

David Cohen Seat, trompette

Benoît Giffard, trombone

Thomas Cohen Seat, piano

Nicolas Charlier, batterie

Fiona Monbet, violon

Anne-Gabrielle Douce, contrebasse

Éric Jacot, direction

Durée du concert : 1 heure sans entracte

**Concert
du Centre des Musiques
Didier-Lockwood**

Fondé en 2000, le Centre des Musiques Didier-Lockwood (CMDL) s'est fixé de multiples objectifs : briser l'isolement – par rapport aux autres instruments – dans lequel l'enseignement des cordes a été confiné, favoriser le travail de groupe et, mission rare, enseigner l'improvisation, non seulement en département jazz mais aussi auprès des étudiants du secteur classique et, pour cela, former les professeurs de cette branche aux bases de l'improvisation. Le programme proposé par les deux ensembles du CMDL à la Cité de la musique témoigne parfaitement de la philosophie qui anime l'équipe pédagogique. Le Big Band, composé de quinze jeunes et placé sous la direction de Dominique Marc, revisite *Birdland* et *Soul Bossa*, respectivement de Zawinul et de Quincy Jones. Quant au Little Jazz Band (environ six membres), conduit par Éric Jacot, il s'approprie *Evidence* (de Thelonious Monk), *Footprints* et *Wild Flower* (Wayne Shorter), ainsi que *Blues Walk* (Max Roach). Des standards, donc, et une écriture moderne, forgés par d'essentiels compositeurs du patrimoine afro-américain. Le répertoire choisi montre une diversité stylistique qui se promène du be-bop au jazz fusion en passant par le syncrétisme de la plume d'un Wayne Shorter, qui s'est intéressé à la musique classique européenne. Le Centre des Musiques, sis à Dammarie-les-Lys (en Seine-et-Marne), s'est assigné un objectif supplémentaire : préparer les élèves aux réalités du métier, par exemple en les ouvrant à l'expérience de la scène, grâce à des partenariats avec des salles de la région. Les concerts de Didier Lockwood, qui, chaque fois que possible, invite des étudiants à se produire en première partie, jouent un rôle de tremplin. Pour capturer le swing – notion difficilement transmissible par le biais académique –, rien de mieux que de s'en remettre à cet instant de vérité qu'est l'expression musicale devant un vrai public.

F. C.

Dimanche 11 mai - 17h

Salle des concerts

Heitor Villa-Lobos

Aria de la *Bachianas Brasileiras* n° 5

Didier Lockwood

La Chambre dans l'espace (sur un poème de René Char)

Métamorphose (texte de Didier Lockwood)

Au nom d'Elsa (sur un poème d'Aragon)

Dimitri Naïditch

Ossia

Didier Lockwood

Hypnose (texte de Didier Lockwood)

Ma Reine

Tan caro

60'

Didier Lockwood, violon

Caroline Casadesus, soprano

Dimitri Naïditch, piano

entracte

Didier Lockwood

Souvenirs du Futur

orchestration de Jean Gobinet

35'

**Orchestre symphonique et Big Band du Conservatoire
National de Région de Lyon**

Didier Lockwood, violon

Thierry Amiot, direction

Durée du concert (entracte compris) : 2h

**Didier Lockwood,
Caroline Casadesus,
Dimitri Naïditch**

Ce chapitre final est consacré à Lockwood le classique, l'interprète et le jazzman. D'abord, Caroline Casadesus chante, en trio, la musique et la prose écrites pour elle par son violoniste de mari – *Métamorphose*, *Hypnose*, *Ma Reine* – et trois poèmes sur lesquels ce dernier a composé des mélodies (*Elsa* d'Aragon, *La Chambre dans l'espace* de René Char et un texte de Georges Perec), ainsi qu'une composition de Dimitri Naïditch. Issue d'une famille de musiciens, la soprano se distingue par son éclectisme, prenant autant de plaisir dans le répertoire romantique français et allemand, la littérature d'opéra, la musique savante indienne (album *OmKara*, avec Didier Lockwood et Raghunath Manet, spécialiste du luth *vina* et danseur de *bhârata natyam*)... Libérée de toute afféterie, l'intelligence de sa lecture sert un chant sobre et nourricier.

L'association avec Dimitri Naïditch s'est opérée naturellement. Le pianiste ukrainien, établi en France suite à sa rencontre foudroyante avec l'ARFI en 1991, refuse l'étroitesse des frontières. Cet ancien étudiant du Conservatoire de Kiev, qui s'adonne au classique et au jazz, joue par ailleurs en duo avec Lockwood, qu'il a senti, dès leurs premières entrevues, comme un frère de cœur. « *Quand nous sommes ensemble, nous ne savons jamais ce que nous allons jouer* », précise Didier. Au menu, un festin d'improvisation.

**Orchestre et Big Band
du Conservatoire
National de Région
de Lyon
Didier Lockwood**

Commandé par le CNR de Metz, puis joué à Matignon avec l'Orchestre National de France à l'occasion de la Fête de la Musique 2001, *Souvenirs du Futur* a été repris un an plus tard par l'Orchestre symphonique et le Big Band jazz du CNR de Lyon, augmenté, à un moment donné, d'une *batucada* brésilienne et d'un *bagad* celtique. Dans cette suite, Lockwood se fait conteur. Il évoque l'évolution de la musique, du classique au jazz et à ses cousins d'Amérique (d'où le clin d'œil *batucada*). Ravel et Bartók embrassent Duke Ellington. Ce périple en « Caravan », qui fleure la fraternité, ravira les mélomanes aux semelles de vent.

F. C.

Biographies

Didier Lockwood

Fils d'un professeur de violon et frère d'un pianiste de jazz, Didier Lockwood fait ses débuts au milieu des années 70 au sein du groupe Magma, aux côtés du percussionniste Christian Vander. Il adoptera pendant près de dix ans toutes les formules, du trio à cordes au passage en solo, du quartet au groupe fusion D.L.G., sans omettre quelques rencontres aussi inédites qu'inoubliables, d'Uzeb à Gordon Beck et de Martial Solal à Michel Petrucciani. En 1993, il fête ses vingt ans de carrière, soit près de 1800 concerts à travers le monde. En juin 1996, il crée à Lille son premier concerto, *Les Mouettes*. L'année suivante, il se produit beaucoup en France mais aussi au Japon et en Europe de l'Est. En mai 1999, il crée à l'Opéra Bastille un opéra jazz sur un livret de Georges Perec, *Journal d'un usager de l'espace II*, et reçoit la médaille d'Officier des Arts et des Lettres. En 2000 paraît un nouvel enregistrement, *Tribute to Stéphane Grappelli*. Un trio est formé pour la tournée avec Romane et Marc-Michel Le Bévilion. En 2001, le Centre des Musiques Didier-Lockwood ouvre ses portes à Dammarie-les-Lys. Cette école, unique en Europe, permet aux musiciens professionnels du monde entier de se perfectionner dans la pratique difficile de l'improvisation musicale. La même année, Didier

Lockwood crée, aux côtés du danseur indien Raghunath Manet et du percussionniste Sri Murugan, le spectacle *Om kara*, avant de se lancer dans la création d'une œuvre nouvelle, *Souvenirs du Futur*.

Stéphane Guillaume

Dès l'âge de 17 ans, Stéphane Guillaume fait son entrée dans le monde du jazz, se produisant aux côtés de Jean Bonal, Jacques Vidal, Ted Hawke... Parallèlement, il obtient un premier prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en saxophone classique. Son passage dans la classe de jazz de François Jeanneau lui permet de rencontrer des musiciens comme Hervé Sellin, Randy Weston, George Russell, Dave Liebman... En septembre 1994, Laurent Cugny l'engage dans l'Orchestre National de Jazz avec lequel il enregistre trois disques. Outre son propre groupe ou le quatuor de saxophones Y'Aka Sax, il se produit régulièrement au sein du big band Lumière de Laurent Cugny, du quintette de Stéphane Huchard, du Jazz Ensemble de Patrice Caratini, de la Cricca d'Umberto Pagnini... Plus récemment, il se joint à Benoît Sourisse et André Charlier dans le tout nouveau quartette de Didier Lockwood.

Benoît Sourisse

Le pianiste français Benoît Sourisse est âgé de 35 ans. Remarqué par Martial Solal, il participe, entre autres, à sa *Création pour dix pianos*. Benoît Sourisse tourne depuis

1993 sur les scènes du monde entier aux côtés de Didier Lockwood (quintette, quartette et trio, où il joue de l'orgue Hammond B3). Il participe également aux enregistrements des trois derniers albums de Didier Lockwood, au piano mais aussi en tant que réalisateur artistique. En 1999, Benoît Sourisse réalise les orchestrations de l'opéra jazz *Journal d'un usager de l'espace II* de Didier Lockwood, sur un livret de Georges Perec. Depuis quelques années, il développe aussi sa propre musique, au sein du quartette *In Folio* ou avec le nouveau duo « Charlier-Sourisse », où il mêle habilement les sonorités du piano à celles de l'orgue Hammond. Passionné de pédagogie, il enseigne l'improvisation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1988 et, depuis 2001, au Centre des musiques Didier-Lockwood ainsi que lors de nombreux séminaires à travers la France.

André Charlier

Né à Verviers en 1962, André Charlier débute la batterie en 1978. En 1985-1986, il étudie au Musician Institute de Los Angeles avec Ralph Humphrey, Steve Houghton, Joe et Jeff Porcaro, Vinnie Colaiuta, Alex Acuna, Efrain Toro, etc. Il est lauréat du Concours de la Défense en 1989 et obtient le prix du Meilleur Soliste au Concours International de Jazz Francophone en 1991. De 1989 à 1991, il participe

à la tournée mondiale de la chanteuse Maurane. Depuis 1993, il tourne sur les scènes du monde entier aux côtés de Didier Lockwood (quintette, quartette et trio). Depuis quelques années, il développe aussi sa propre musique, d'abord au sein du quartette *In Folio*, ensuite dans le cadre du duo « Charlier-Sourisse ». À l'occasion de concerts exceptionnels, André Charlier joue entre autres avec John Scofield, Michel Petrucciani, Scott Henderson, Michel Portal, Bireli Lagrène ou Toots Thielemans. André Charlier est intervenant pédagogique dans de nombreuses écoles à travers la France. Depuis janvier 2000, il est responsable du département batterie au Centre des musiques Didier-Lockwood.

Ensemble Lakatos

Né en 1965, Roby Lakatos appartient à une lignée de violonistes tsiganes descendant du légendaire János Bihari. Initié à la musique dès l'enfance, il a fait ses débuts comme premier violon d'un groupe tzigane à l'âge de neuf ans. Il a ensuite complété sa formation au Conservatoire Béla-Bartók de Budapest où il a obtenu un premier prix de violon en 1984. De 1986 à 1996, il joue, avec son ensemble, aux Ateliers de Bruxelles. Sa carrière le mène dans les plus grands festivals à travers le monde. Enregistré en 1998, un premier CD (chez Deutsche Grammophon) comprenant des pièces de Kodály, Brahms,

John Williams et Charles Aznavour, donne un juste aperçu de l'éclectisme du musicien, qui n'hésite pas à mêler jazz, musique tzigane, musique classique et musique contemporaine.

Centre des musiques Didier-Lockwood

Fondé en 2000 par Didier Lockwood, le Centre des Musiques Didier-Lockwood (CMDL), à Dammarie-les-Lys, a été conçu comme un tremplin vers l'univers professionnel. Il propose aux étudiants venant des écoles de musique un ultime perfectionnement dans le domaine des musiques actuelles et improvisées. Il s'agit de dégager chez l'élève la personnalité et le charisme qui feront de lui, étayés par une base technique solide et saine, un artiste accompli. Le CMDL propose ainsi à chacun un enseignement permettant d'acquérir la culture et la connaissance des styles à travers la consolidation des concepts rythmiques, harmoniques et d'improvisation. La proximité des autres classes instrumentales permet aux étudiants de jouer avec tous les autres instruments qui font les musiques d'aujourd'hui. L'accompagnement des étudiants vers le monde professionnel se fait par le biais de concerts, premières parties de prestige, productions discographiques... Le CMDL est doté d'une équipe pédagogique recrutée parmi les grands noms du jazz français.

Caroline Casadesus

Issue d'une famille de musiciens, Caroline Casadesus achève sa scolarité à New York et commence l'étude du chant après une licence d'histoire à la Sorbonne. Encouragée par José Van Dam, elle travaille avec des professeurs et chefs de chant du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de Strasbourg. C'est à la Comédie-Française qu'elle fait ses débuts sur scène. Elle se produit régulièrement en récital et en concert en France et à l'étranger (Berlin, New York, Prague, Moscou...). Au cours de l'année 2000, elle a chanté en récital avec le pianiste Bruno Rigutto, en tournée avec l'Orchestre de Savoie sous la direction de Mark Foster et a interprété le rôle-titre de *La Traviata* de Verdi en Italie. Elle se produit régulièrement en concert avec le pianiste Dimitri Naïditch et le violoniste Didier Lockwood dans un répertoire inédit mêlant chant classique, créations originales et standards de jazz.

Dimitri Naïditch

Né en 1963, Dimitri Naïditch étudie le piano au Conservatoire Supérieur de Kiev où il obtient, en 1990, les premiers prix d'interprétation, de musique de chambre, de professorat et d'accompagnement. Il y suit également des cours de direction d'orchestre et de composition. Il se perfectionne ensuite à l'Académie Gniessin de Moscou. Parallèlement,

il se passionne pour le jazz, remportant plusieurs concours internationaux et participant aux principaux festivals d'Europe de l'Est avec ses compositions personnelles. En 1992, il s'établit en France où il donne de nombreux concerts, aussi bien dans le domaine classique que dans celui du jazz, dont plusieurs sont diffusés en direct par France musiques. Depuis 1993, il anime des stages de piano jazz et d'improvisation, notamment au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Pianiste concertiste, compositeur, directeur artistique du festival de jazz et de musique classique « Les Mélomanie d'Annonay », il se produit entre autres avec Didier Lockwood, Vladimir Chevel et Richard Galliano.

Thierry Amiot

Titulaire d'un premier prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le trompettiste Thierry Amiot, qui a obtenu une mention spéciale lors du festival Jazz à la Défense, est lauréat du Concours international de Prague, des Concours de Sorgues, de Vienne... Soliste de l'Orchestre Régional de Jazz de 1986 à 1996, il est soliste jazz de l'Ensemble Hexagone depuis 1999. Au Conservatoire National de Région de Lyon, Thierry Amiot enseigne la trompette depuis 1986, dirige le Big Band depuis 1998 et est responsable du département jazz depuis 1999. Il a donné des concerts en Europe, en Afrique,

au Canada, en Russie, aux États-Unis... et s'est produit aux côtés de musiciens comme Tim Ries, Michel Legrand, Dee Dee Bridgewater, Ernie Watts, Johny Griffin, Wynton Marsalis...

Orchestre symphonique du Conservatoire National de Région de Lyon

Parmi les différentes structures d'expression qui témoignent de la vitalité de l'enseignement du Conservatoire National de Région de Lyon, les orchestres occupent une place prépondérante. Au-delà de ses vertus purement éducatives, l'orchestre permet de développer le sens de l'écoute et du jeu collectif. Il est extrêmement stimulant pour les élèves qui sortent du contexte du cours individuel et viennent se « frotter » à d'autres pupitres autour d'un projet collectif, parfois même en dehors du contexte du CNR (Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Espagne, Tchécoslovaquie, Malte, Autriche, Portugal, Maroc, Tunisie, Argentine, Uruguay...). La session d'orchestre donne l'occasion aux élèves d'aborder des œuvres essentielles du répertoire et de rencontrer de grands musiciens – Emmanuel Krivine, Bernard Tétu ou Gilbert Amy ont entre autres été chefs invités. La saison dernière a été l'occasion pour l'Orchestre symphonique du CNR de Lyon de travailler, en compagnie du Big Band

du CNR, avec Didier Lockwood – collaboration qui donna lieu à la reprise, à Lyon, de *Souvenirs du Futur*.

Flûtes

Céline Gérard
Armelle Cordonnier
Agathe Guillot

Hautbois

Sabin Hristov
Julien Weber
Anne-Sophie Roussot
(cor anglais)

Clarinettes

Florence Bouillot
Béatrice Bonnet
(clarinette basse)
Caroline Pouget

Bassons

Delphine Dazan
Emilie Lachaise

Cors

Anaïs Attala
Olivier Balaguer
Baptiste Germser
Koji Nagai

Percussions

Lucas Genas
Benoît Maurin
Stéphanie Nivet
Rémi Pina
Stéphane Beleï

Harpe

Peggy Bosquet

Violons I

Caroline Bugala
Chloé Cambreling
Rémi Crambes
Lauriane David
Thibaud Garcia
Florian Perret
Marina Paglieri
Dorothee Perrot

Emmanuelle Sempere
Shiho Tsurusaki
Gersende Mondani

Violons II

Marc-Antoine Bier
Marguerite Chometon
Gwendoline Creze
Céline Frascaria
Elvina Fredout
Samuel Klinguer
Leslie Lefeuvre
Thibaut Maudry
Michaël Seigle

Altos

Séverine Desseigne
Anna Pabst
Adrien Bacconnier
Isabelle Picot
Adriana Tovar
Sabrina Yahia

Violoncelles

Morgan Gabin
Emilie Koang
Catherine Robert
Marie Terrasse
Marine Rodallec
Nesrine Belmokh

Contrebasses

Noémie Lamour
Rémi Yulzari

Big Band du Conservatoire National de Région de Lyon

Le Big Band du Conservatoire National de Région de Lyon est une formation d'une vingtaine de musiciens, tous étudiants en 3^e cycle au sein du département Jazz du Conservatoire. Il donne chaque année de nombreux concerts à Lyon et dans la région. Actuellement dirigé par Thierry Amiot, le Big Band bénéficie de l'encadrement pédagogique des enseignants du département

Jazz : Mario Stantchev (piano), Pierre « Tiboum » Guignon (batterie), Jacques Helmus (saxophone), Jérôme Regard (basse) et Jean-Louis Almosnino (guitare). Le Big Band, qui a accompagné quelques très grands noms du jazz comme le bassiste Ricardo Del Fra ou le trompettiste Enrico Rava, est ouvert à toutes les rencontres musicales, accompagnant notamment le chœur du Conservatoire. En juillet 2000, il a été invité à se produire dans le cadre du Festival de Vienne. Il y accompagnait notamment le célèbre trompettiste Wynton Marsalis. Le répertoire du Big Band fait appel aux grands arrangeurs pour ce type de formation : That Jones, Sammy Nestico, Charlie Mingus etc...

Trompette I

Yohan Chetail
Thierry Seneau

Trompette II

Rémi Gaudillat

Trompette III

Félicien Bouchot

Trompette IV

Florian Vidgrain

Trombone I

Sébastien Chetail

Trombone II

Nicolas Robin

Trombone basse

Sylvain Thomas

Tuba

Renaud Lacas

Saxophone alto I

Yoann Durant

Saxophone alto II

Amaury Bach

Saxophone ténor I

Thibaut Fontana

Saxophone ténor II

Alexis Requet

Saxophone baryton

Thomas Barthélemy

Guitare

Nicolas Horton

Piano

Yannick Chambre

Basse

Yohan Eche-Puig

Batterie

Antoine Brouze

Equipe technique

régie générale
Olivier Fioravanti

régie plateau
Jean-Marc Letang

régie lumières
Joël Boscher

Cité de la musique

Direction de la communication
Hugues de Saint Simon

Rédaction en chef
Pascal Huynh

Rédaction
Gaëlle Plasseraud

Secrétariat de rédaction
Sandrine Blondet

Prochainement...

réservation ouverte durant l'entracte
ou au 01 44 84 44 84
www.cite-musique.fr/resa

LIGETI / MAHLER

Mercredi 14 mai

Ligeti : *Lontano, Concerto de chambre, Concerto pour violoncelle*

Mahler : *Totenfeier*

Ensemble Intercontemporain, Orchestre National de France, Jonathan Nott, Pierre Strauch

Samedi 17 et dimanche 18 mai

Forum Ligeti

Samedi 17 mai

Ligeti : œuvres vocales

Mahler : transcription du *Chant de la terre*

Chœur de chambre Accentus, Laurence Equilbey, Andrea Baker, Daniel Kirch, Cyprien Katsaris

Mardi 20 mai

Œuvres de chambre de Ligeti et Mahler

Solistes de l'Ensemble Intercontemporain

Mercredi 21 mai

Ligeti : *Concerto pour piano*

Mahler : *Symphonie n° 4*

Orchestre Philharmonique de Radio France, Ensemble Intercontemporain, Myung-Whun Chung, Pierre-Laurent Aimard, Soile Isokoski

Vendredi 23 mai

Ligeti : *Etudes, Musica Ricercata*

Pierre-Laurent Aimard

Samedi 24 mai

Ligeti : *Clocks and Clouds, Concerto pour violon, Melodien*

Mahler : *Kindertotenlieder*

Ensemble Intercontemporain, Mahler Chamber Orchestra, Accentus / Axe 21, Jonathan Nott, Lili Paasikivi, Jeanne-Marie Conquer

Lundi 26 mai

Mahler : 2 lieder sur des poèmes du *Knaben Wunderhorn, Lieder eines fahrenden Gesellen*

Ligeti : *Trio pour violon, cor et piano, Double concerto*

Mahler Chamber Orchestra, Jonathan Nott, Solistes de l'Ensemble Intercontemporain, Nathan Berg, Chiara Tonelli, Mizuho Yoshii

BIENNALE D'ART VOCAL

du lundi 2 au dimanche 8 juin

22 concerts avec le **Chœur de chambre Accentus, le Concerto Italiano, le RIAS Kammerchor, le Huelgas Ensemble, les Éléments, le Poème harmonique, Eric Ericson...**

Jazz à la Villette

05/09 VENDREDI

> 20h Cité de la musique

Salle des concerts

Elvin Jones Jazz Machine

Anthony Wonsey, piano

Gérald Cannon, contrebasse

Mark Shim, saxophones

Delfeayo Marsalis, trombone

Elvin Jones, batterie

> 22h30 Trabendo

CAM

06/09 SAMEDI

> 16h30 Parc de la Villette

ArnOtto

Arnaud Méthivier, accordéon

Otto Lechner, accordéon

Avec le soutien des Talents jazz ADAMI

> 18h Parc de la Villette

Captain Mercier

> 20h Grande Halle

Espace Charlie Parker

The Joe Zawinul Syndicate

> 22h30 Trabendo

Rubin Steiner Quartet Live

Avec le soutien des Talents électro ADAMI

07/09 DIMANCHE

> 16h Parc de la Villette

Antoine Daurès / Boris Pokora Quintet

> 18h Grande Halle

Espace Charlie Parker

Patricia Barber

Michael Arnpol, basse

Eric Montzka, batterie

Neal Alger, guitare

Patricia Barber, chant, piano

09/09 MARDI

> 20h Cité de la musique

Salle des concerts

Sophia Domancich Pentacle

Michel Marre, euphonium, bugle

Jean-Luc Capozzo, trompette, bugle

Claude Tchamitchian, contrebasse

Simon Goubert, batterie

Sophia Domancich, piano

Henri Texier Strada Quintet

François Corneloup, saxophone

Sébastien Texier, saxophone alto, clarinette

Gueorgui Kornazov, trombone

Christophe Marguet, batterie

Henri Texier, contrebasse

10/09 MERCREDI

> 18h Cité de la musique

Amphithéâtre

Trio Franck Avitabile

Rémi Vignolo, contrebasse

Dré Pallemarts, batterie

Franck Avitabile, piano

Avec le soutien des Talents jazz ADAMI

> 20h Cité de la musique

Salle des concerts

EST

Esbjörn Svensson Trio

Dan Berglund, contrebasse

Magnus Öström, batterie

Esbjörn Svensson, piano

Tomasz Stanko Quartet

Marcin Wasilewski, piano

Slawomir Kurkiewicz, contrebasse

Michał Miskiewicz, batterie

Tomasz Stanko, trompette

11/09 JEUDI

> 20h Théâtre Paris-Villette
Orchestre National de Jazz
Compagnie du Cré-Ange

> 20h Cité de la musique

Salle des concerts

Louis Sclavis Trio

Marc Ducret, guitare

Jim Black, batterie

Louis Sclavis, clarinette

Paul Motian and the Electric Be Bop Band

Chris Cheek, saxophone

Pietro Tonolo, saxophone

Steve Cardenas, guitare

Jakob Bro, basse

Anders Christensen, basse

Paul Motian, batterie

> 22h30 Trabendo

Sidsel Endresen et Bugge Wesseltoft

Sidsel Endresen, voix

Bugge Wesseltoft, piano, programmation

12/09 VENDREDI

> 20h Cité de la musique

Salle des concerts

Jim Black "Alas no Axis"

Oskar Gudjonsson, saxophone ténor, clarinette

Hilmar Jensson, guitare

Tim Lefebvre, basse

Jim Black, batterie

John Scofield Trio

avec Steve Swallow et Bill Stewart

John Scofield, guitare

Bill Stewart, batterie

Steve Swallow, basse

> 20h Théâtre Paris-Villette

Orchestre National de Jazz

Compagnie du Cré-Ange

> 22h30 Trabendo

Wibutee

13/09 SAMEDI

> 16h30 Parc de la Villette
Concert des élèves de la master-classe
de Louis Sclavis

Avec le soutien du Fonds d'Action Sacem

> 18h Parc de la Villette

Le Petit Orchestre de Laurent Dehors

> 20h Grande Halle

Espace Charlie Parker

Dee Dee Bridgewater Sextet

Hans Van Oosterhout, batterie

Ira Coleman, contrebasse

Thierry Eliez, piano, orgue

Minino Garay, percussions

Patrick Manouguian, guitare

Dee Dee Bridgewater, chant

> 20h Théâtre Paris-Villette

Orchestre National de Jazz

Compagnie du Cré-Ange

> 22h30 Trabendo

Nils Petter Molvaer

14/09 DIMANCHE

> 16h Parc de la Villette
Concert des élèves du stage d'orchestre
animé par Laurent Dehors

Avec le soutien du Fonds d'Action Sacem

> 18h Grande Halle

Espace Charlie Parker

Bill Carrothers Trio

Bill Stewart, batterie

Anton Denner, saxophone

Bill Carrothers, piano

Michel Portal Quartet invite Paolo Fresu

Bojan Z, piano

Bruno Chevillon, contrebasse

Eric Echampard, piano

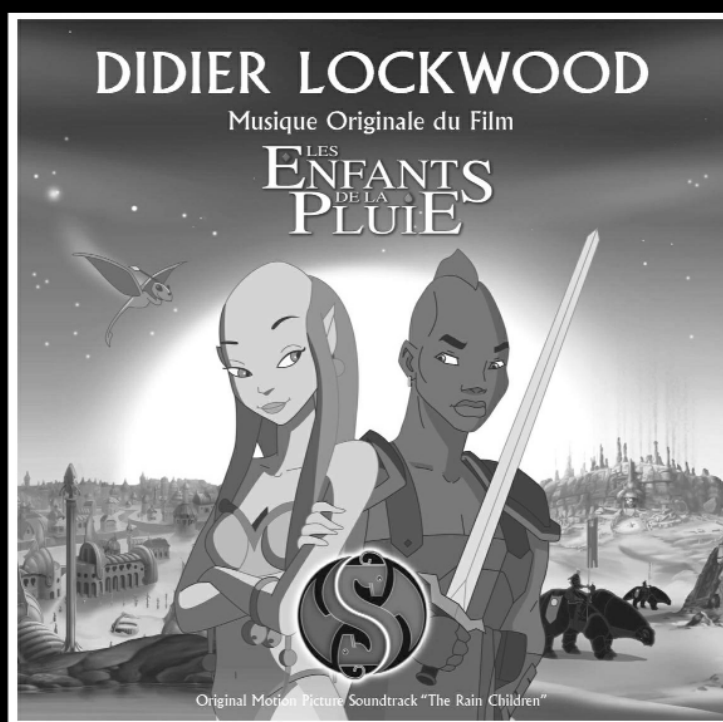
Paolo Fresu, trompette

Michel Portal, saxophone alto, clarinette

DIDIER LOCKWOOD

Compositeur de la musique originale du film
"LES ENFANTS DE LA PLUIE"

Un chef d'œuvre de musique classique orchestré par Hubert BOUGIS
et interprété par l'orchestre symphonique de Sophia



"Avec Les Enfants de la pluie, j'ai eu le sentiment grisant d'entrer dans la peau des compositeurs du siècle dernier, à l'époque où l'image n'existait pas encore".

"Pour moi, la musique de film représente aujourd'hui l'espace musical le plus créatif. C'est le véritable patrimoine de la musique classique de demain".

DIDIER LOCKWOOD

SORTIE CD LE 17 JUIN 2003

Le 20 mai prochain, découvrez et gagnez* en avant-première le CD de la musique originale du film "Les Enfants de la pluie" en écrivant à mk2music@mk2.com.

*dans la limite des stocks disponibles

SORTIE DU FILM LE 25 JUIN 2003

Renseignements : www.mk2.com

mk2
music